ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Ministre de la Justice, le 5 juillet 1950, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté du Régent portant fixation du cadre organique et des barèmes du personnel de la police judiciaire près les parquets et du personnel attaché à la police judiciaire près les parquets, a donné en sa séance du 18 septembre 1950 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vacantiekamer, de 5e Juli 1950 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Regent houdende vaststelling van het organiek kader en van de weddeschalen van het personeel der gerechtelijke politie bij de parketten en van het aan de gerechtelijke politie bij de parketten toegevoegd personeel, heeft ter zitting van 18 September 1950 het volgend advies gegeven :

Le projet d'arrêté royal a pour but de fixer le cadre organique et les traitements des officiers et agents judiciaires près les parquets ainsi que des employés attachés aux officiers judiciaires.

Le projet ne soulève aucune difficulté en ce qui concerne les officiers et agents judiciaires : la loi du 7 avril 1919 dispose que le Roi fixe le nombre des officiers et agents judiciaires, qu'il en règle la hiérarchie et que les traitements sont à charge de l'Etat.

Il en est autrement en ce qui concerne la fixation du cadre organique et des barèmes "du personnel attaché à la police judiciaire".

L'arrêté royal du 7 mai 1921 portant organisation de la police judiciaire dispose en son article 10 : "Le Ministre de la Justice fixe le nombre, la résidence et le traitement des employés attachés aux officiers judiciaires près les parquets.".

Si l'on recherche la base légale de cet arrêté, on constate que la loi du 7 avril 1919 n'a pas prévu l'existence d'un personnel attaché à la police judiciaire.

On conçoit néanmoins que le Roi puisse, en vertu de ses pouvoirs d'administration générale, nommer des employés qu'il attachera aux officiers judiciaires. Ces employés, en ce cas, auront la qualité d'agents de l'Etat.

Telle n'a pas été l'intention du gouvernement : le statut des employés attachés aux officiers judiciaires ne se trouve pas réglé par l'arrêté royal du 2 octobre 1937,

../..

mais par l'arrêté ministériel du 17 novembre 1922 qui en diffère en de très nombreux points.

On ne peut donc invoquer les pouvoirs d'administration générale du Roi, ni les dispositions de la loi du 7 avril 1919, mais on peut invoquer l'article 157 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire tel qu'il a été modifié par l'article 9 de la loi du 31 juillet 1920. L'article 157 de la loi du 18 juin 1869 donne au Ministre de la Justice le pouvoir de fixer le nombre des employés et des messagers des parquets. Il dispose que le Ministre de la Justice détermine les conditions d'âge et la capacité que les employés doivent remplir et fixe leurs traitements. Le même article de la loi du 18 juin 1869 dispose que les employés et les messagers sont nommés par les procureurs généraux ou les procureurs du Roi.

Puisque la loi du 18 juin 1869 donne directement au Ministre de la Justice le pouvoir de fixer le cadre organique et les barèmes des employés de parquet attachés aux officiers judiciaires, le Conseil d'Etat est d'avis qu'il serait plus normal que le dit cadre organique et les barèmes y afférents fassent l'objet d'<u>un arrêté ministériel</u> et non pas du présent arrêté royal.

\+

\+ \+

Cette solution ne pourra s'étendre au personnel du service radiotechnique.

En ce domaine, le projet se heurte à une contrariété entre la loi du 7 avril 1919, l'article 157

../..

de la loi sur l'organisation judiciaire et le statut organique du personnel du service radiotechnique tel qu'il est réglé par l'arrêté du Régent du 17 mars 1949.

Le projet est contraire à l'article 157 de la loi sur l'organisation judiciaire et les dispositions de la loi du 7 avril 1919, pour autant qu'il soit dans l'intention du gouvernement de donner au personnel du service radiotechnique le pouvoir d'exercer son activité dans toute l'étendue du royaume sans lui donner la qualité d'agent judiciaire.

L'article 157 de la loi sur l'organisation judiciaire prévoit l'existence des employés "dans chaque parquet"; l'article 1er de la loi du 7 avril 1919 ne permet au Roi d'instituer des officiers judiciaires que "dans chaque ressort de Cour d'appel sous la direction du procureur du Roi de l'arrondissement où leur résidence est établie", et son article 9 dispose que "les officiers et agents judiciaires n'exercent leurs fonctions que dans tout le ressort de la Cour d'appel".

Il est vrai que l'article 9 de la loi du 7 avril 1919 autorise donc les officiers et agents judiciaires à exercer leurs fonctions dans le ressort d'une autre Cour d'appel en vertu d'un mandat exprès du procureur général sous la surveillance duquel ils sont placés. Mais cet article ne concerne pas les employés.

Le projet se heurte aussi aux dispositions du statut organique du personnel du service radiotechnique tel qu'il est réglé par l'arrêté du Régent du 17 mars 1949. L'article 3, en effet, de cet arrêté prévoit que le chef du service radiotechnique est nommé par le Roi alors que, s'il est employé attaché à un officier judiciaire, en l'occurrence le commissaire général aux délégations judiciaires, il doit être

nommé par le procureur général. L'article 5 prévoit,d'autre part,que le dit chef du service radiotechnique aura autorité sur vingt agents judiciaires, ce qui ne paraît pas possible pour un employé du parquet.

+

+ +

Le gouvernement ne désirant donner au personnel du service radiotechnique ni la qualité d'agent de l'Etat soumis au statut de l'arrêté royal du 2 octobre 1937, ni la qualité d'officier ou d'agent judiciaire, il devrait, pour réaliser ses intentions, déposer un projet de loi modifiant la loi du 7 avril 1919 et l'article 157 de la loi sur l'organisation judiciaire.

En attendant que ces dispositions légales soient modifiées, le Conseil d'Etat suggère que le gouvernement prenne un arrêté royal réglant le statut organique du personnel du service radiotechnique. Cet arrêté royal, pour soustraire le personnel du service radiotechnique au statut des agents de l'Etat, devra être délibéré en conseil des ministres, conformément à l'article 116 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937.

Le présent projet serait donc scindé en trois arrêtés :

1° un arrêté royal portant fixation du cadre organique et des traitements des officiers et agents judiciaires près les parquets;

../..

2° un arrêté ministériel portant fixation du cadre organique et des traitements des employés et messagers attachés aux officiers judiciaires près les parquets;

3° un arrêté séparé ,délibéré en conseil des ministres ,concernera le personnel du service radiotechnique.

Het ontwerp van koninklijk besluit strekt tot vaststelling van het organiek kader en van de wedden der gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten, alsmede der beambten die aan de gerechtelijke officieren zijn toegevoegd.

Het ontwerp brengt volstrekt geen moeilijkheden mede wat de gerechtelijke officieren en agenten betreft : de wet van 7 April 1919 bepaalt dat de Koning het aantal gerechtelijke officieren en agenten vaststelt, dat hij dezer rangorde regelt en dat hun wedden ten laste van de Staat zijn.

Dit is echter niet het geval betreffende het organiek kader en de weddeschalen van het personeel verbonden aan de gerechtelijke politie.

Het koninklijk besluit van 7 Mei 1921 houdende inrichting van de gerechtelijke politie bepaalt in zijn artikel 10 : "De Minister van Justitie bepaalt het aantal, de standplaats en de bezoldiging der beambten die verbonden zijn aan de gerechtelijke officieren bij de parketten.".

Bij een onderzoek naar de wettelijke grondslag van dit besluit, stelt men vast dat de wet van 7 April 1919 niet spreekt van personeel toegevoegd aan de gerechtelijke politie.

Het is evenwel begrijpelijk dat de Koning krachtens zijn macht van algemeen bestuur beambten kan benoemen die hij aan de gerechtelijke officieren toevoegt. In zodanig geval, behoren deze beambten tot de leden van het Rijkspersoneel.

.../...

Dit is niet de bedoeling van de regering geweest : het statuut der beambten, aan de gerechtelijke officieren toegevoegd, werd niet geregeld bij het koninklijk besluit van 2 October 1937,maar bij het ministerieel besluit van 17 November 1922 dat op talrijke punten van het eerstgenoemde afwijkt.

Bijgevolg kan men zich niet beroepen op de macht van algemeen bestuur van de Koning, noch op de bepalingen van de wet van 7 April 1919; wel kan men verwijzen naar artikel 157 van de wet van 18 Juni 1869 op de rechterlijke inrichting,zoals het is gewijzigd bij artikel 9 van de wet van 31 Juli 1920.

Artikel 157 van de wet van 18 Juni 1869 verleent aan de Minister van Justitie de macht om het aantal beambten en boden der parketten vast te stellen. Het bepaalt dat de Minister van Justitie de voorwaarden vaststelt waaraan de beambten, in zake leeftijd en bekwaamheid, moeten beantwoorden, alsmede hun wedde. Hetzelfde artikel der wet van 18 Juni 1869 zegt nog dat de beambten en de boden door de procureurs-generaal of door de procureurs des Konings worden benoemd.

Vermits de wet van 18 Juni 1869 rechtstreeks aan de Minister van Justitie de macht verleent tot vaststelling van het organiek kader en de weddeschalen der parketbeambten, die aan de gerechtelijke officieren worden toegevoegd, geeft de Raad van State als zijn advies te kennen dat het normaler zou zijn dit organiek kader en de desbetreffende weddeschalen <u>bij ministerieel besluit</u> te regelen en niet bij koninklijk besluit, zoals dit in het onderhavig ontwerp het geval is.

\+

\+ \+

.../...

Dezelfde oplossing is nochtans niet mogelijk voor het personeel van de radiotechnische dienst.

Op dit punt kan men tegen het ontwerp inbrengen dat er een tegenstrijdigheid is tussen de wet van 7 April 1919, het artikel 157 van de wet op de rechterlijke inrichting en het organiek statuut van het personeel van de radiotechnische dienst, zoals het geregeld is bij het besluit van de Regent van 17 Maart 1949.

Het ontwerp is in strijd met artikel 157 van de wet op de rechterlijke inrichting en met de bepalingen van de wet van 7 April 1919 voor zover de regering de bedoeling mocht hebben, het personeel van de radiotechnische dienst te machtigen om in gans het Koninkrijk op te treden, zonder aan de leden van dit personeel de hoedanigheid van gerechtelijk agent toe te kennen.

Artikel 157 van de wet op de rechterlijke inrichting bepaalt dat "aan elk parket" beambten zijn verbonden ; krachtens artikel 1 van de wet van 7 April 1919 kan de Koning geen gerechtelijke officieren instellen "dan binnen het gebied van elk Hof van beroep, onder het bestuur van de procureur des Konings van het arrondissement waarin hun verblijf is gevestigd", terwijl artikel 9 bepaalt dat "de gerechtelijke officieren en de gerechtelijke agenten hun ambt binnen gans het gebied van het Hof van beroep uitoefenen".

Weliswaar staat artikel 9 van de wet van 7 April 1919 de gerechtelijke officieren en agenten toe hun ambt uit te oefenen binnen het gebied van een ander Hof van beroep, krachtens een uitdrukkelijke opdracht van de procureur-generaal onder wiens toezicht zij staan. Doch op de beambten is dit artikel niet van toepassing.

.../...

Het ontwerp strookt verder evenmin met de bepalingen van het organiek statuut van het personeel van de radiotechnische dienst, zoals het bij besluit van de Regent van 17 Maart 1949 is geregeld. Artikel 3 van dit besluit bepaalt immers dat het hoofd van de radiotechnische dienst door de Koning wordt benoemd, terwijl, indien hij een beambte is die toegevoegd is aan een gerechtelijk officier - in het onderhavig geval, de commissaris-generaal bij de rechterlijke opdrachten - , hij door de procureur-generaal moet benoemd worden. Artikel 5, aan de andere kant, bepaalt dat het hoofd van de radiotechnische dienst gezag heeft over twintig gerechtelijke agenten, wat voor een parketbeambte niet mogelijk schijnt.

\+

\+ \+

Vermits de regering het personeel van de radiotechnische dienst niet wenst te erkennen als Rijkspersoneel, onderworpen aan het bij koninklijk besluit van 2 October 1937 vastgesteld statuut, en evenmin wenst aan dit personeel de hoedanigheid toe te kennen van gerechtelijk officier of van gerechtelijk agent, zou zij om haar bedoelingen te verwezenlijken een ontwerp van wet moeten indienen tot wijziging van de wet van 7 April 1919 en van artikel 157 van de wet op de rechterlijke inrichting.

In afwachting dat een wijziging in die wetsbepalingen is gebracht, stelt de Raad van State voor dat de regering het organiek statuut van het personeel

.../...

van de radiotechnische dienst bij koninklijk besluit zou regelen. Om te vermijden dat het personeel van de radiotechnische dienst onder toepassing van het statuut van het Rijkspersoneel zou vallen, zal over dit koninklijk besluit, overeenkomstig artikel 116 van het koninklijk besluit van 2 October 1937, in Ministerraad moeten worden beraagdslaagd.

Het onderhavig ontwerp zou dus in drie besluiten gesplitst worden :

1° een koninklijk besluit tot vaststelling van het organiek kader en van de weddeschalen der gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten ;

2° een ministerieel besluit tot vaststelling van het organiek kader en van de weddeschalen der beambten en boden die aan de gerechtelijke officieren bij de parketten zijn toegevoegd ;

3° een afzonderlijk, in Ministerraad overlegd besluit, betreffende het personeel van de radiotechnische dienst.

Etaient présents : Waren aanwezig :

Messieurs : V.DEVAUX, conseiller d'Etat, président,
De Heren : raadsheer van State, voorzitter,

M.SOMERHAUSEN, conseillers d'Etat,
A.VRANCKX, raadsheren van State,

G.DOR, assesseurs de la section de législation,
F.DUCHENE, bijzitters van de afdeling wetgeving,

G.PIQUET, greffier adjoint, adjunct-griffier, greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.A.VRANCKX.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.A.VRANCKX.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(signé) G.PIQUET.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) V.DEVAUX.

expédition délivrée à M. le Ministre
uitgifte afgeleverd aan de H.Minister
de la Justice.
van Justitie.

Le 1950.

De 1950.

Le Greffier du Conseil d'Etat, De Griffier van de Raad van State,

K.MEES.